

Figaro 8/4/70

TROIS

5 TIMES

ES INTERNATIONALES

ERA ÉVOQUÉ - BRANDT



par le lieutenant-colonel
au Texas.

n nombre croissant d'enlè-
observer.
t un plus grand degré de
cas comme celui-ci, a-t-il
légré de solidarité entre les
le sens de leurs responsa-
pour impressionner les ter-
mais aussi pour indiquer
ernements faibles que des
emandant un minimum de
as.

es pour mettre fin aux en-
ates devraient prévoir des
es pays qui sont le théâtre
emarquer les observateurs.
périence montre que dans
le G. mala, le gouver-
ble de les empêcher, même
téger ses propres ministres.

NEMENT

EN

fin, il en vient à la modifi-
n du Concordat et au pro-
du divorce : il rappelle le
promis élaboré par M. Fan-
à ce sujet au cours de son
de piste manqué durant la
Des négociations diploma-
s vont s'engager avec le
Siège qui a envoyé trois nou-
gouvernement depuis 1967.
préservar la paix religieu-
cabinet traitera donc avec
aint Siège par l'intermédiaire
u ministre de la Justice et
ministre des Affaires étran-
Le parlement sera informé
le vote définitif par le Sé-
le la loi déjà adoptée par la
bre et le peuple pourra en-
éventuellement donner son
par référendum.

Rumor en vient enfin à sa
usion. « On a parlé, dit-il,
gouvernement des cent
Ce n'est pas tellement une
or de durée. Chacun doit

AU PROCES D'ATHENES

Les deux principaux accusés justifient leur action

Athènes, 7 avril (de notre correspondant particulier).

LE procès des trente-quatre membres de l'organisation clandestine « Défense démocratique » a repris aujourd'hui avec les dépositions des deux principaux accusés, le professeur George Manghakis et le professeur Dionysios Karageorgas, tous deux membres de l'Université d'Athènes.

Le professeur Georges Manghakis, expert dans les questions juridiques, a déclaré devant ses juges avoir subi de mauvais traitements.

« Alors que je me trouve devant vous pour répondre d'actes qui peuvent me coûter la vie, je n'ai aucune raison de faire de fausses déclarations », dit-il.

Le professeur a ensuite déclaré qu'il avait, pendant plus de cinq mois, subi un interrogatoire qui avait fini par rendre sa vie intolérable. Il avait été en prison d'abord, puis transféré dans une cellule isolée.

D'une voix ferme, le professeur Manghakis a déclaré qu'il s'était lancé dans l'action, dès la prise du pouvoir par l'armée, en 1967, « parce que l'armée avait aboli les libertés individuelles des ci-

ensuite déposer. Il a déclaré qu'il avait été l'objet de nombreuses persécutions des autorités. Il a démenti que ses activités aient eu pour but d'établir à la place du régime actuel une administration communiste. « Si j'ai lutté, dit-il, c'est parce que je voulais, par mes actions, obtenir le rétablissement de la démocratie en Grèce, et le retour du roi Constantin sur son trône. »

Le professeur a admis être membre de la « Défense démocratique » et avoir placé des bombes à différents endroits de la capitale.

Le professeur avait été arrêté l'été dernier à la suite de l'explosion d'une bombe qu'il manipulait à son domicile. L'explosion a alerté la police qui, en appréhendant le professeur, avait été mise sur la trace de nombreux complices de celui-ci. Dans la déflagration, le professeur a perdu un œil et a eu la main droite arrachée.

Harry Gerson.

De notre correspondant
particulier :
Harry GERSON

toyens, et il était de mon devoir de chercher à y remédier ».

Devant une salle silencieuse, et se tournant vers les juges, le professeur Manghakis a poursuivi en disant que la Grèce avait « un héritage politique et culturel qu'elle devait sauvegarder à tout prix.

« Par mon action, dit-il, j'ai voulu défendre ces idéaux et tâcher de rétablir les libertés d'un peuple qui a été humilié. La Grèce elle-même est en danger d'être complètement isolée du reste du monde. »

Le professeur Manghakis a nié que ses activités aient eu pour but de renverser le régime pour installer à sa place un gouvernement communiste.

■ Explosion d'une bombe

Il a démenti appartenir à l'organisation clandestine car, dit-il, « le cadre de mes activités est bien plus vaste ».

Il a, par contre, admis avoir reçu de l'étranger treize engins explosifs à utiliser, dit-il, « pour une dernière tentative pour renverser le gouvernement ».

Le professeur Karageorgas, professeur à l'école supérieure des sciences politiques, est venu

TURQUIE :

Affrontements entre étudiants de droite et de gauche :

4 blessés par balles

Istanbul, 7 avril (Reuter, A.F.P., U.P.I.). — Les étudiants turcs de droite et de gauche, dont les affrontements violents constituent une partie de la vie politique active du pays, se sont livrés, hier à Istanbul, une nouvelle bataille qui a fait quatre blessés, par balles, dont un l'est grièvement.

La police et l'armée ont pénétré à l'intérieur de l'Université d'Istanbul, dont la fermeture a été décrétée pour trois jours, afin d'en chasser les étudiants et de s'emparer de leurs armes.

Pendant ce temps, à Ankara, le ministre britannique des A.E., M. Michael Stewart, était reçu par les dirigeants turcs.